

Évolution des contextes et des pratiques d'intervention : vers différents métiers d'ergonome ?

Les premières Journées de Bordeaux sur la pratique de l'ergonomie se sont déroulées il y a maintenant plus d'un quart de siècle. Depuis, l'ergonomie s'est développée, les pratiques se sont diversifiées au-delà même du métier d'ergonome. Pour les ergonomes, à l'occasion des Journées 2008, nous nous demandions déjà si, en fonction d'une pratique ou d'une autre, nous étions bien ergonomes. La question s'est certainement complexifiée et mérite d'être encore discutée. Il ne s'agit peut-être plus seulement de discuter d'une diversité de pratiques au sein d'un même métier mais de se demander s'il n'existe pas plusieurs métiers d'ergonome.

Qu'est-ce qui a bien pu changer au point de poser le problème en ces termes ? Sans exhaustivité, les causes sont diverses. Tout d'abord, nos statuts et fonctions sont de plus en plus variés. Un ergonomiste interne désigne aussi bien celui d'une collectivité territoriale (ville, métropole, conseil départementale, centre de gestion), d'une entreprise du secteur privé, ou encore d'un hôpital. Si on ajoute à cela la taille de l'entreprise et le service de rattachement de l'ergonome, on constate alors une hétérogénéité des statuts, des fonctions et certainement des manières et des moyens d'intervenir. Les différences de pratique que cela induit peuvent être visibles, sous des formes différentes, chez les ergonomes en service de prévention, en service de santé au travail, ou encore chez les ergonomes consultants.

Dans un autre registre, l'évolution du contexte économique a peut-être conduit les entreprises à être plus exigeantes au sujet des demandes et des méthodes attendues : interventions plus courtes, plus ciblées, avec une mise en concurrence plus forte, usage d'entretiens et de questionnaires, des appels d'offre plus fréquents et différemment orientés (analyse/cotation, accompagnement aux transformations).

Enfin, le champ d'intervention des ergonomes s'est aussi élargi, augmentant, par la même, la concurrence avec d'autres métiers (gestion, management, psychologie) mais offrant aussi de belles opportunités de créativité en matière d'outils, de méthodes et de sujets d'intervention.

Ces éléments soulèvent des questions qui bousculent les fondements mêmes de notre métier, des méthodes jusqu'aux valeurs professionnelles :

- Entre contraintes et opportunités, comment chacun de nous fait face à de telles évolutions ?
- Allons-nous vers divers métiers d'ergonome ?
- Mettons-nous suffisamment à profit (valorisation, débat, généralisation) le bricolage dans les interventions ? Dans quelle mesure avons-nous et pouvons-nous innover dans nos pratiques ?
- Comment former les futurs ergonomes à une telle diversité de pratiques ? À quel(s) modèle(s) forme-t-on ?
- La production scientifique sur le sujet est-elle suffisante pour proposer des modèles d'intervention innovants ?
- Dans quelle mesure s'autorise-t-on à contourner « le » modèle d'intervention de référence ?
- Comment se construit-on en tant qu'ergonome à travers ces évolutions de pratique, avec quelles marges de manœuvre et selon quelle éthique ? Comment trouve-t-on toujours du sens dans ce que l'on fait ?

Comme toujours, les présentations sur les succès, écueils et échecs d'interventions ergonomiques serviront de matériau à de longs temps de discussion sur le métier.

Les inscriptions seront possibles en ligne à partir de la mi-décembre (<http://jdb-ergonomie.fr>). Si vous avez participé aux Journées 2018, vous recevrez automatiquement un message avec le lien vers le portail des Journées. Si ce n'est pas le cas, vous pouvez communiquer votre adresse à :

Secrétariat Journées de Bordeaux 2018 - ADERA Service - CS 60040
162 av. Albert Schweitzer — 33608 PESSAC Cedex
jdb@adera.fr

Le comité scientifique et le comité d'organisation se réjouissent de vous accueillir à Bordeaux pour ces 26^e Journées.